

162

DM.56

Modernisation de la rue Notre-Dame à Montréal
par le ministère des Transports

Montréal

AUD6211 06 057

Projet de modernisation de la rue Notre-Dame à Montréal par le ministère des transports du Québec

Mémoire présenté conjointement par

LA MARIE DEBOUT

ET

LE CARREFOUR D'ALIMENTATION ET DE PARTAGE SAINT-BARNABÉ

au

**Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
(BAPE)**

Janvier 2002

Les organismes LA MARIE DEBOUT et le CARREFOUR D'ALIMENTATION ET DE PARTAGE SAINT-BARNABÉ sont situés dans la partie sud du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Ils sont tous les deux reconnus comme groupes actifs au sein de la communauté locale parce qu'ils regroupent à eux deux au delà de sept cent citoyennes et citoyens membres de leurs organisations. Chacun à leur façon ils actualisent dans leur mission les valeurs de démocratie, de conscientisation, de reconquête de la dignité individuelle et celle de la militance. L'éducation populaire est leur marque de commerce. La prise de parole est une de leurs caractéristiques. La défense des droits individuels et collectifs motive leurs interventions et leurs prises de positions.

Le premier, la Marie Debout, est un centre d'éducation des femmes qui existe depuis près de vingt ans. Ses ateliers visent à favoriser l'autonomie des femmes et leur estime de soi et à développer leur conscience sociale. Le second, le Carrefour d'Alimentation et de Partage Saint-Barnabé est un organisme qui intervient auprès de la population la plus appauvrie, la plus fragile et la plus vulnérable du quartier entre autres par les biais de l'éducation, de la défense de droits et de l'alimentation.

Les femmes et les hommes que nous regroupons développent au sein de nos organisations des valeurs de démocratie et de responsabilisation. Il est essentiel pour chacun de ces groupes que les femmes et les hommes qui participent aux activités et aux projets qui leur sont offerts puissent trouver un espace de libération et d'expression créatrice. Notre prise de parole sur le dossier pour lequel nous avons sollicité cette audition illustre de façon concrète et dynamique ces préoccupations citoyennes. Il l'est de façon plus criante pour nous, parce que nous considérons qu'il n'y avait pas beaucoup de place pour la dissidence dans ce dossier.

En parcourant ce court mémoire il est important de vous rappeler que nous n'avons pas la prétention de déposer un argumentaire scientifique sur le débat en cours. Au contraire, nous sommes des citoyennes et des citoyens qui résident dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, plusieurs au sud de la rue Sainte Catherine, et une bonne majorité depuis de nombreuses années. Un bon nombre des nôtres ont vu la destruction des abords de la rue Notre-Dame et la perte de maisons de qualité. C'est donc avec notre cœur que nous venons nous exprimer. Mais n'ayez

crainte, celui-ci est solidement enraciné dans notre être qui est capable de penser, de réfléchir, de voir les problèmes et d'y trouver des solutions.

NOS INQUIÉTUDES

Nous avons participé à des rencontres de formation afin de nous documenter sur le projet qui est soumis à notre étude. Nos inquiétudes les plus marquantes se situent autour des pôles suivants : la santé, la qualité de vie et l'écologie.

Notre quartier compte de nombreuses personnes qui ont des problèmes pulmonaires. Il est clair que la construction d'une autoroute, car malgré les termes déguisés sous le vocable de modernisation de la rue Notre-Dame, c'est bel et bien une autoroute que nous aurons à deux pas de nos demeures, des problèmes majeurs vont émerger. Qui dit autoroute dit pollution de l'air, gaz carbonique, gaz à effet de serre, poussière, bruit.

Nous nous inquiétons pour la santé de nos aînés et pour celle de nos enfants. Nos gouvernements nous obligent à appliquer une loi anti-tabac pour protéger les poumons des citoyennes et des citoyens et ils viennent eux-mêmes nous polluer en nous construisant une autoroute presque dans notre cour. N'y a-t-il pas là une contradiction un peu aberrante?

A quel niveau de qualité de vie peut-on aspirer quand on vit à proximité d'une autoroute? Nous sommes bien loin de beaux espaces verts et des vastes horizons! Serons-nous réduits à nous emmurer même en été? De toutes façons le mur qui séparera notre coin de rue de l'autoroute nous rappellera continuellement cette triste réalité que sera la nôtre.

NON À L'HORREUR

Nous disons non à l'horreur que représente une autoroute. Nous ne souffrons pas du syndrome *pas dans ma cour*, mais nous portons la conviction que les humains doivent primer sur la matière. Les personnes sont plus importantes que les autos qui traverseront notre quartier en

toute vitesse soit pour se rendre au centre ville pour y travailler , soit pour se déplacer en banlieue pour y retrouver leur confort.

Nous disons non au bruit! Nous considérons qu'il fait partie des polluants qui hypothèquent largement la qualité de vie et l'état de santé de notre population locale. Derrière cet irritant se cachent souvent des véhicules qui circulent à haute vitesse ou des camions qui font vibrer les murs de nos demeures.

Nous disons non au portrait froid et inhumain qui se dégage de ce projet dit de modernisation. Il nous semble inesthétique. Il ne met pas en relief la valeur et la qualité architecturale de notre milieu. Les maisons qui protègent notre intimité sont porteuses d'une histoire et d'une époque. Elles ont du caractère. Le projet mis sur la table ne relève pas un tel défi. Nous voulons protéger ce patrimoine et son environnement.

Nous disons non à une petite fenêtre sur le fleuve. Nous demandons la pleine vision. Nous refusons d'être en retrait derrière une espèce de barricade.

Nous voulons respecter le courant mondial écologique. Nous sommes en désaccord avec tout ce qui contredit cette vision d'avenir à l'échelle planétaire. Pendant que des grandes villes nord américaines telles que Boston, Toronto, Milwaukee se débarrassent de leurs autoroutes, nous qui prétendons être avangardistes, nous reproduisons ces modèles désuets. Nous pensons à l'avenir de la planète et à celui de nos enfants. Construire des autoroutes c'est encourager l'usage de l'automobile, c'est contribuer à la production et à l'augmentation de gaz carboniques et à effet de serre, c'est s'associer à la destruction de notre planète. Nous ne pouvons choisir consciemment d'être de tels complices.

NOUS PROPOSONS

Nous n'avons pas la prétention de régler tous les problèmes de circulation mais nous voulons être constructifs et constructives. Nous avons quelques suggestions à vous apporter.

En ce qui concerne le transport des marchandises nous croyons que l'usage du train réduirait certains irritants et permettrait d'utiliser des voies déjà existantes. Dans ce même ordre d'idées nous vous demandons d'interdire la circulation des camions, en particulier durant les heures d'affluence, comme cela se fait dans plusieurs grandes villes. Cette solution diminuerait le flux de circulation et permettrait de conserver une route à taille plus réduite.

Nous faisons la promotion de la mise en service d'un train de banlieue pour desservir l'est de la métropole. L'infrastructure est déjà en place. Il suffirait de la mettre en relief. De plus cette solution pourrait s'agrémenter par la présence de gares qui deviendraient des lieux de vie autour desquels une activité commerciale pourrait s'articuler. Il existe des pays à l'échelle mondiale où l'usage du tramway refait surface (à Nantes, en France). Peut-on ou doit-on aller jusque là? Cette alternative est envisageable!

Nous demandons une meilleure organisation de notre transport en commun. C'est un bien commun qui est difficile à promouvoir parce qu'il dessert inadéquatement la population locale et régionale. Le service d'autobus ne correspond pas aux besoins des personnes qui veulent l'utiliser. De plus, qu'il coûte trop cher. Comment peut-on croire aux discours de nos responsables qui en recommandent l'usage alors que ce bien collectif voit ses tarifs augmenter plus rapidement que les revenus des citoyennes et des citoyens? C'est une autre incohérence. La promotion du covoiturage est une alternative qui mérite aussi notre attention.

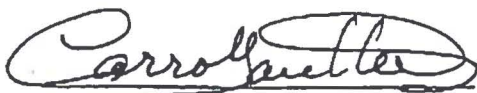
Finalement, pour toutes les raisons évoquées précédemment, nous demandons que la rue Notre-Dame s'insère dans notre quartier sous forme de boulevard urbain. Cette solution respecte davantage notre histoire, répond à notre sens de l'esthétique, à notre souci écologique et à l'héritage que nous voulons léguer à nos enfants et à nos petits enfants.

CONCLUSION

Pour conclure nous tenons à vous rappeler que cet écrit est le fruit d'un travail collectif. Le plan a été élaboré avec la collaboration d'une quinzaine de personnes. Il a été étudié par des groupes de personnes qui ont participé à des animations dans chacun de nos groupes. Des corrections ont été suggérées et apportées. Vous avez entre les mains ce produit commun qui fait un large consensus auprès de la population locale des citoyennes et des citoyens ordinaires.

Nous vous remercions à l'avance de l'attention que vous apporterez à notre réflexion. Nous avons pris la peine de réaliser ce travail malgré notre scepticisme. Nous avons pris le risque de croire qu'il y a peut-être encore des personnes qui comme nous croient que la démocratie ça s'exerce et ça peut reconnaître que la parole des personnes ordinaires est aussi importante que celle des privilégiés de nos sociétés.

Merci de votre attention.



Carole Gauthier

Présidente du Conseil d'administration
Pour la Marie Debout



Lise St-Laurent,

Présidente du Conseil d'administration
Pour le Carrefour d'Alimentation et de
Partage Saint-Barnabé inc.